

TEXTES ET CULTURES BIBLIQUES

Réécritures et relectures
des mythes d'origine biblique
dans la littérature d'enfance
et de jeunesse (XVIIIe-XXIe siècle)

Séminaire doctoral



Vendredi 17 juin 2016

Université d'Artois
Maison de la Recherche
Salle des colloques

Première journée

Coordination : Béatrice Ferrier

L'actualité et les réflexions engagées à l'école sur la laïcité nous invitent à porter un regard nouveau sur les textes bibliques qui occupent une place ambivalente, entre culture patrimoniale et religion. De fait, la Bible figure dans les programmes scolaires à la fois comme « texte majeur de l'Antiquité » aux côtés de *L'Illiade* et de *L'Odyssée* et comme « texte fondateur » dans une « première approche du fait religieux en France » aux côtés du Coran. C'est sous l'angle de la littérature que ce séminaire en deux journées (la 2nde en janvier 2017) abordera la question de la singularité des réécritures à l'adresse de la jeunesse : **les mythes d'origine biblique pourraient-ils être réécrits ou relus différemment lorsque l'œuvre littéraire se destine au jeune lectorat ?** La réflexion part notamment des travaux fondateurs sur la littérarité de la Bible (N. Frye) et sur les notions de mythe ethno-religieux (P. Sellier) ou littéraire (P. Brunel).

1- Spécificités des réceptions enfantines : les enjeux historiques et culturels. Quelle évolution du traitement littéraire des sujets bibliques peut-on percevoir depuis le XVIII^e siècle, où les reprises bibliques diffusent aussi des valeurs qui relèvent d'une morale laïque (M.-E. Plagnol-Diéval) ?

2-Spécificités des écritures enfantines : les enjeux esthétiques. De nombreuses œuvres de littérature de jeunesse contemporaine affichent une équivalence de traitement entre tous les mythes pour aborder le rapport au sacré ou transmettre des valeurs universelles. La spécificité de la source biblique établie par les comparatistes (A. Dabezies ou D. Chavin) est-elle encore pertinente en littérature de jeunesse ?

3-Spécificités des valeurs transmises : des enjeux idéologiques ou spirituels ? Si la littérature est porteuse de valeurs humanistes (*Le Sacre de l'écrivain*), qu'est-ce que la source biblique apporte de plus, excepté chez les auteurs chrétiens ? En quoi cette dimension spirituelle (D. Henky) se singulariserait-elle de la réécriture des autres mythes ou de certains contes ?

Ces divers enjeux interrogent donc le rôle de la littérature dans le regard distancié que pourraient poser les élèves sur des textes à la fois sacrés et patrimoniaux en vue d'une éducation à la tolérance.

Programme

8h45 : Accueil

9h00 : Béatrice Ferrier (Université d'Artois), « Introduction ».

9h15 : Lydie Laroque (Université de Picardie),
« L'évolution du mythe de Jonas dans la littérature d'enfance
et de jeunesse (XVIIIe -XXIe siècle) »

10h00 : Marie-José Fourtanier (Université de Toulouse 2),
« La figure de Moïse entre histoire, fiction et moralisation
dans trois romans pour la jeunesse »

10h45-11h00 : Pause

11h00 : Guillemette Tison (Université d'Artois),
« L'apologétique à hauteur d'enfant: la Comtesse de Ségur »

11h45 : Julie Saint-Hillier (Université d'Artois),
« Androgynie et jardin d'Éden; une réécriture du couple originel
chez Henri Bosco »

12h30-14h00 : Repas

14h00 : Isabelle Olivier (Université d'Artois),
« De la réécriture du mythe biblique de l'ange déchu dans deux
cycles fantastiques contemporains pour la jeunesse :
enjeux esthétiques et axiologiques »

14h45 : Anne Besson (Université d'Artois),
« Bible et fantasy »

15h30-15h-45 : Pause

15h45 : Chantal Lapeyre (Université d'Artois)
et Jean-Louis Bischoff (GEAC/Université d'Artois),
« Dire le Nom – A propos de Madeleine Lengle »

16h30 : Laurianne Perzo (Université d'Artois),
« De l'usage du mythe biblique dans les récentes écritures dramatiques
pour la jeunesse: un matériau pour interroger et appréhender le monde
contemporain entre mise en perspective critique et dimension rassurante »

17h30 : Clôture



Pour se rendre à l'Université d'Artois depuis la gare

